

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 49 (1923)
Heft: 26

Artikel: A Strasbourg en 1923: exposition Pasteur et Congrès d'hygiène et d'urbanisme
Autor: Archinard, L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-38270>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN TECHNIQUE

DE LA SUISSE ROMANDE

Réd. : D^r H. DEMIERRE, ing.

Paraissant tous les 15 jours

ORGANE AGRÉÉ PAR LA COMMISSION CENTRALE POUR LA NAVIGATION DU RHIN
ORGANE EN LANGUE FRANÇAISE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES

SOMMAIRE : A Strasbourg en 1923. Exposition Pasteur et Congrès d'Hygiène et d'Urbanisme, par M. L. ARCHINARD, ingénieur. — *Beiträge zur Frage der Geschwindigkeitsformel und der Rauheitszahlen für Ströme, Kanäle und geschlossene Leitungen*, par le D^r A. STRICKLER, Chef de la Section pour la navigation et les usines de basse chute. — *Concours pour l'étude d'un Musée des Beaux-Arts à ériger à La Chaux-de-Fonds* (suite et fin). — *Le problème des galeries sous pression*. — *Le sciage des métaux*. — *La fonte perlitique*. — *Schweizerische Vereinigung für städtische Hygiene und Technik: Die Abwasserfrage als biologisches Problem*, von Professor P. STEINMANN, Aarau. — *La première étape de l'électrification partielle du réseau P. L. M.* — *Société Vaudoise des Ingénieurs et des Architectes*. — A. E. I. L. — CARNET DES CONCOURS.

A Strasbourg en 1923.

Exposition Pasteur et Congrès d'Hygiène et d'Urbanisme.

par M. L. ARCHINARD, Ingénieur.

Depuis son retour à la France, Strasbourg est devenue en quelque sorte un lieu de pèlerinage pour les Français, qui viennent dans la grande cité des bords du Rhin avec des sentiments très divers.

Tous naturellement sont heureux de voir rendues à la mère-patrie ces deux provinces, si intéressantes à tant de points de vue, que le droit du plus fort en avait séparées, et ceux qui y avaient vécu autrefois, viennent rafraîchir leurs souvenirs et reprendre contact avec cette terre qu'ils n'avaient cessé d'aimer.

Pour beaucoup ces sentiments se mêlent d'un brin de curiosité. Ils savent en effet que Strasbourg a toujours vécu, même pendant l'occupation, sous un régime d'autonomie que la plupart des villes françaises ne connaissent guère ; ils viennent donc voir avec un intérêt tout spécial ce qu'a pu produire dans le domaine municipal l'initiative des hommes éminents, qui présidèrent aux destinées de la ville. Ne désespérant pas de voir un jour leur pays délivré du joug étranger, ceux-ci s'acharnèrent, malgré des difficultés que d'autres auraient crues insurmontables, à poursuivre une tradition depuis longtemps établie et dont nous constatons aujourd'hui les effets merveilleux.

Dès la fin de la guerre les sociétés les plus diverses ont tenu, elles aussi, à apporter leur concours à cette manifestation de joie et de fraternité et elles ont convoqué à Strasbourg leurs assemblées et leurs congrès. Enfin en 1923 on célébrait le Centenaire de Pasteur par l'érection d'un monument, l'ouverture d'un musée et l'organisation d'une grande exposition d'hygiène.

L'Association générale des Hygiénistes et Techniciens municipaux tint ses assises à Strasbourg du 9 au 12 juillet. La section suisse de cette Société et l'Association Suisse d'Hygiène et de Technique urbaines ont fait une exception cette année pour donner à leurs membres l'occasion de visiter l'exposition Pasteur et les installations municipales, et pour manifester leur amitié à l'A. G. H. T. M., avec laquelle les relations s'étaient forcément un peu

relâchées pendant la guerre. Elles ont tenu à Strasbourg une assemblée, dont il sera rendu compte d'autre part dans ce journal.

Quelques notes complétant ce compte rendu ne seront cependant pas inutiles.

I. Exposition Pasteur.

Cette exposition étant organisée à l'occasion du centenaire de Pasteur et dans la ville où le grand savant français entreprit ses premières recherches, le Comité s'est basé sur ses travaux pour établir le programme de l'exposition, qui comprenait, il est vrai, certaines parties n'ayant que peu ou pas de rapports directs avec les travaux de Pasteur.

Au moment où nous y étions, le guide de l'exposition n'avait malheureusement pas encore paru et il était un peu difficile de se faire rapidement une idée d'ensemble.

La partie la plus importante était consacrée à l'hygiène privée, urbaine, sociale et militaire ; elle montrait les efforts énormes tentés dans le monde entier pour améliorer la santé et les conditions d'existence : lutte contre les maladies infectieuses, les habitudes contraires à l'hygiène, les mauvaises dispositions des agglomérations urbaines, les dispositions défectueuses et l'usage anti-hygiénique des habitations, écoles, usines, etc...

Cette partie de l'exposition comprenait une section scientifique et médicale et une section industrielle. A côté de nombreux documents scientifiques et de propagande prophylactique (recherches des instituts d'hygiène, etc., traitements de maladies diverses, moyens préventifs, sanatoria, conseils et matériel de propagande de sociétés diverses, plans de villes et d'installations variées, telles que bains, parcs, stades, etc., plans et maquettes montrant la construction des rues et des égouts, matériel de voirie, épuration des eaux potables et usées, etc.), cette partie comprenait donc une exposition du matériel et des produits employés dans les diverses branches de la section scientifique (médicaments, produits hygiéniques et de toilette, meubles et instruments divers pour la médecine, la chirurgie, la construction et l'aménagement des habitations, écoles, usines, etc., la préparation des aliments, matériel de voirie, de secours contre l'incendie, de transports, etc.).

D'autres parties de l'exposition étaient consacrées à

diverses industries : matériel électrique (force et lumière), canalisations d'eau, de gaz, etc., culture des vers à soie et soieries, agriculture et produits alimentaires, etc.

La Suisse était représentée par une exposition importante dans le domaine de l'hygiène et de la lutte contre les maladies infectieuses, mais notre industrie aurait pu occuper une place beaucoup plus grande. Il est regrettable qu'elle se soit désintéressée à ce point de cette exposition, à un moment où elle a si grand besoin de montrer ce dont elle est capable ; l'effort qu'elle aurait fait, aurait certainement été tout à son honneur et ne serait sans doute pas resté sans résultats.

II. Musée Pasteur.

Le Musée Pasteur a été ouvert à l'occasion du centenaire. Il contient non seulement une série très complète d'objets montrant quelle fut l'activité du grand savant et combien est méritée la considération universelle qu'il sut s'acquérir, mais aussi une précieuse documentation sur les travaux de ses amis et de ses élèves.

III. Le Congrès de l'A. G. H. T. M.

Le Congrès de l'A. G. H. T. M. a été consacré à des conférences et à des visites d'installations.

Les conférences seront publiées in extenso dans l'organe de l'association, la *Technique sanitaire et municipale*, paraissant à Paris. Elles comprenaient la description de divers services municipaux et de leurs installations : service des égouts, station d'épuration des eaux d'égouts et pisciculture, eaux d'alimentation de Strasbourg, organisation des services d'hygiène, d'assistance et de prévoyance sociale, du nettoyage et de la voirie, bains municipaux, travaux de soutènement de la flèche de la cathédrale, le Rhin et les ports de Strasbourg. Tous ces services sont très bien organisés et montrent le grand esprit d'initiative de l'Administration municipale.

Nous avons en outre entendu des conférences sur l'hygiène des villes et l'œuvre de Pasteur, la recherche des sources, l'ozone et la stérilisation des eaux, le chauffage et la ventilation au point de vue de l'hygiène de l'habitation, les parcs de sports de la ville de Lausanne.

M. le D^r Borrel a émis le vœu que la société ajoute à ses préoccupations l'hygiène de l'alimentation ; il a attiré tout spécialement l'attention du Congrès sur le danger que présente l'arrosage avec des eaux grasses des fruits et légumes devant être consommés crus.

Répondant à un désir exprimé par les participants suisses, le Congrès a accepté de tenir ses prochaines assises, en 1924, en Suisse.

IV. Congrès international d'Urbanisme.

Malgré une organisation quelque peu rudimentaire, le Congrès international d'Urbanisme a traité divers sujets intéressant l'urbanisme, mais surtout au point de vue français.

Les conférences sont reproduites dans le livre du Congrès : *Où en est l'Urbanisme en France et à l'étranger?*, publié par la Société française des Urbanistes, à Paris. Résumées dans un rapport général, elles comprennent la *Législation*, — état de la question en France, — les *Plans de Villes*, — Comment on fait un plan de ville, applications diverses en France, au Maroc, etc., les jardins ouvriers, les plantations et terrains de jeux, le centre des grandes villes, — *l'Hygiène urbaine*, — alimentation en eau potable, assainissement des villes, problème des ordures ménagères, transports en commun, — *l'Habitation*, — crise du logement et moyens d'y remédier, constructions économiques, hygiène et assainissement de l'habitation.

V. Installations municipales.

Comme nous le disions plus haut, les installations municipales sont très bien organisées et font le plus grand honneur à Strasbourg. Parmi les plus intéressantes, nous citerons les ports, la station d'épuration des eaux d'égouts, les bains municipaux, l'institut de puériculture et les hospices civils, l'institut d'hygiène et, comme travail important, la reprise en sous-œuvre de la flèche de la cathédrale.

Ce dernier travail demande passablement de hardiesse ; il consiste en effet à remplacer les fondations de plusieurs colonnes supportant la flèche de 150 mètres.

Les bains municipaux sont installés avec un véritable luxe ; ils comprennent deux grandes piscines, des cabines particulières, de nombreux bains spéciaux et toute une installation de mécano-thérapie.

La station d'épuration des eaux d'égouts est basée sur un principe qui, à notre connaissance, n'a été appliqué qu'à Strasbourg et à Charlottenbourg. Les eaux débarrassées des matières flottantes (papiers, etc.) sont envoyées, après avoir été mélangées avec une certaine quantité d'eau propre, dans des bassins où elles sont épurées par un abondant plankton, qui sert de nourriture à des animaux inférieurs. Ces derniers servent à l'alimentation de carpes et de tanches, dont la vente est une excellente source de revenus pour la ville. L'eau qui sort des bassins est très claire, mais contient des germes nombreux.

Outre ce système, la ville essaye également l'épuration par décantation dans des bassins genre Emscher, mais l'effluent est très chargé et coloré.

Ces quelques notes, forcément très courtes, suffiront à montrer ce que peut une initiative intelligente et une volonté décidée à suivre une heureuse tradition établie déjà depuis plusieurs siècles. Elles seront aussi une preuve que tous ceux qu'intéressent l'aménagement et l'administration des villes, l'hygiène et les questions sociales, ne pourront que tirer profit d'une visite à la grande cité des bords du Rhin ; ils en reviendront du reste enchantés de la manière dont on les aura reçus, car l'Administration strasbourgeoise met toujours la plus grande amabilité à montrer le résultat de ses travaux et de ses expériences.